

Études littéraires africaines

CHITOUR (Marie-Françoise), *Histoire et élaboration imaginaire dans les romans de Williams Sassine*. Paris : L'Harmattan, coll. Classiques francophones, 2016, 158 p. – ISBN 978-2-3430-9727-5



Etsè Awitor

Numéro 43, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1040935ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1040935ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Awitor, E. (2017). Compte rendu de [CHITOUR (Marie-Françoise), *Histoire et élaboration imaginaire dans les romans de Williams Sassine*. Paris : L'Harmattan, coll. Classiques francophones, 2016, 158 p. – ISBN 978-2-3430-9727-5]. *Études littéraires africaines*, (43), 180–181. <https://doi.org/10.7202/1040935ar>

Ce riche travail collectif ouvre ainsi des pistes comparatives et nous rappelle l'intérêt de continuer à creuser les différentes « faces » et « voix » de l'esclavage. Nous saluons tout particulièrement l'importante contribution de jeunes chercheurs/euses, qui s'engagent, avec un regard neuf, dans cet acte de mémoire et de transmission.

■ Rocío MUNGUÍA AGUILAR

CHITOUR (MARIE-FRANÇOISE), *HISTOIRE ET ÉLABORATION IMAGINAIRE DANS LES ROMANS DE WILLIAMS SASSINE*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. CLASSIQUES FRANCOPHONES, 2016, 158 P. – ISBN 978-2-3430-9727-5.

Cet ouvrage, composé de huit chapitres, est consacré à l'étude de l'œuvre de Williams Sassine : ses cinq romans *Saint Monsieur Baly* (1973), *Wirriyamu* (1976), *Le Jeune homme de sable* (1979), *Le Zéhéros n'est pas n'importe qui* (1985) et *Mémoire d'une peau* (1998, posthume) – ainsi que son recueil de contes pour enfants et adolescents, *L'Alphabète* (1982).

Dans l'introduction, outre une présentation du recueil et surtout un résumé succinct des quatre premiers romans de l'auteur, qui constituent le cœur de son étude, Marie-Françoise Chitour annonce sa démarche méthodologique. Si l'analyse textuelle est privilégiée, l'analyse socio-historique est aussi parfois utilisée. Les œuvres étudiées s'inscrivent dans la tradition des romans de contestation et de dénonciation des « Indépendances » « truquées » (p. 7) et confisquées.

Choisissant de ne pas aborder la thématique de la colonisation – qui n'est pas pourtant absente, par exemple, dans *Saint Monsieur Baily* ou dans *Wirriyamu* – et de ne pas s'attarder sur le déroulement chronologique du récit, l'étude met au contraire l'accent sur le « renouvellement des techniques narratives romanesques » (p. 14) à même de dénoncer les dérives dictatoriales des « guides providentiels » africains qui prennent leur peuple en otage. L'esthétique de la « pourriture » (p. 91), l'imaginaire, la polysémie, la satire, la fable, le grotesque, la dérision, le burlesque, le mythe et l'ambivalence des métaphores (le sable, par exemple, dans *Le Jeune homme de sable*) sont autant d'éléments convoqués pour rendre compte de cet univers « cruel et inhumain » (p. 139), dominé par le pessimisme et le désenchantement (p. 115). C'est à travers « le rire décapant » (p. 117) et grinçant dans *Le Zéhéros n'est pas n'importe qui* (1985) ou par le biais d'un « humour désespéré et corrosif » (p. 129) dans *Mémoire d'une peau* (1998) que Williams Sassine dénonce la cupidité

de ceux qui ont profité de la venue des « Soleils des Indépendances » pour s'enrichir.

Dans le chaos ambiant, les personnages sassiniens sont décrits comme des êtres déboussolés, des êtres « déculturés, de véritables bâtards culturels » (p. 23). Ce sont des personnages écartelés entre « le rêve et la réalité » (p. 75), nageant en plein « flou identitaire » (p. 39). Cette quête identitaire obsédante, qui traverse tous les romans de l'auteur, se traduit aussi par une dimension spatio-temporelle flottante : le temps semble suspendu et les « indications de lieux sont [...] imprécises et floues » (p. 71). Pour mettre en exergue « une écriture en liberté » (p. 81), cette étude s'intéresse enfin à « l'insertion de discours étrangers au texte romanesque [...] et de diverses manifestations de l'oralité » (p. 81).

Quoique ce livre aborde des thématiques variées et qu'il mette en relief l'évolution de l'œuvre romanesque de W. Sassine, il est regrettable que l'auteur ne consacre que quelques pages à l'œuvre posthume de l'auteur, *Mémoire d'une peau* (1998).

■ Etsè AWITOR

CRICHLAW (MICHAELINE A.) & DAVIS (GREGSON), *AIMÉ CÉSAIRE. CRITICAL PERSPECTIVES*, [N° SP. DE] *SOUTH ATLANTIC QUATERLY*, VOL. 3, N° 115. DURHAM : DUKE UNIVERSITY PRESS, 2016, P. 438-650 – ISSN 0038-2876 – ISBN 978-0-822-36388-0.

Ce numéro spécial de la revue *South Atlantic Quaterly* (SAQ) porte sur l'œuvre d'Aimé Césaire et sur sa conception de la Négritude, suite au colloque organisé à Duke University en octobre 2013 pour le centenaire de la naissance de Césaire. Le dossier a pour projet « *to elucidate some underexplored aspects of the historical formation of the concept [of négritude] and rethink a few of its basic sociopolitical and cultural assumptions* » (« Introduction », p. 438). Il se compose de neuf articles : une introduction, quatre articles qui se penchent sur l'œuvre la plus connue d'Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, deux articles consacrés à la revue *Tropiques* et son importance dans l'histoire de la théorisation de la Négritude, et deux articles qui explorent la richesse des concepts politico-poétiques développés par Césaire. L'ouvrage cherche à décroiser les pratiques critiques qui ont eu tendance à séparer les différentes dimensions de l'œuvre d'Aimé Césaire et tente de dépasser les discours galvaudés sur la Négritude comme idéal d'identité culturelle. Le dossier rassemble, dans cet esprit, des articles qui représentent une grande variété de méthodes d'analyse, allant de la critique génétique (contribution de